

Le prisonnier palestinien Nasser Abu Hmeid meurt d'un cancer sur fond d'accusations de négligence médicale

Description

Par Yumna Patel pour Mondoweiss, 20 décembre 2022

Le prisonnier politique palestinien Nasser Abu Hmeid, 50 ans, est mort d'un cancer en détention israélienne en raison de la « négligence médicale » des autorités israéliennes, selon la famille et les groupes de prisonniers palestiniens.



Des militants armés du camp de réfugiés d'al-Amari en deuil après la mort de Nasser Abu Hmeid, suite à un cancer et à des mois de « négligence médicale » de la part des autorités israéliennes, selon sa famille et des groupes de prisonniers palestiniens. (Photo : chaîne Telegram du réseau Quds News)

Le prisonnier politique palestinien Nasser Abu Hmeid, âgé de 50 ans, est mort en détention israélienne mardi matin, des suites d'un cancer et de plusieurs mois de « négligence médicale » de la part des autorités israéliennes, selon sa famille et des groupes de prisonniers palestiniens.

Abu Hmeid, qui est né et a grandi dans le camp de réfugiés d'al-Amari, dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie occupée, est tombé malade l'année dernière et a été diagnostiqué d'un cancer du poumon en août 2021.

Les groupes de défense des droits des prisonniers palestiniens ont déclaré à l'époque que le cancer avait atteint un stade avancé et s'était propagé à d'autres parties de son corps, y compris son cerveau, en raison d'une « négligence médicale délibérée » de la part des services pénitentiaires israéliens et de leur « incapacité à traiter son état de santé à un stade plus précoce ».

Depuis son diagnostic l'année dernière, Abu Hmeid a subi au moins une opération et d'autres traitements pour son cancer. Au début de l'année, il est tombé dans un bref coma, ce qui a déclenché une campagne de sa famille et de groupes locaux demandant sa libération pour qu'il puisse recevoir un traitement hors de la prison israélienne.

Wafa News rapporte qu'en septembre, les médecins ont publié un rapport médical recommandant la libération immédiate d'Abu Hmeid, « s'attendant à ce qu'il meure à tout moment », mais la demande a été rejetée. Après plusieurs demandes rejetées, un tribunal de district israélien [a rejeté l'appel de la famille en octobre](#).

La semaine dernière, Abu Hmeid a été transporté d'urgence dans un hôpital israélien après une aggravation de son état. Les médias palestiniens locaux ont rapporté qu'il était tombé dans le coma lundi soir et qu'il était décédé mardi matin. Sa mère, Latefa Abu Hmeid, également connue sous le nom d'Umm Nasser (« mère de Nasser »), était en train de demander un permis israélien pour rendre visite à son fils lorsqu'il est décédé.

S'adressant aux journalistes mardi matin, Latefa a déclaré : « Il a consacré des années de sa vie à la lutte, et pour Jérusalem. Il a dit qu'il voulait être avec les martyrs, et être avec Abed al-Minâ'im », a-t-elle dit, faisant référence au frère d'Abu Hmeid qui a été tué par les forces israéliennes en 1994.

« Mère dans son martyr, il était fort », a-t-elle ajouté. « C'est son destin, et le destin du peuple palestinien. Tant qu'il y aura un ennemi et un occupant, il y aura des prisonniers et des martyrs. »

Une vie de prison, de martyrs et de démolitions de maisons

Après l'annonce de la mort d'Abu Hmeid, le mouvement Fatah, dont Abu Hmeid était un important leader, a appelé à une grève générale en Cisjordanie en signe de deuil pour ce « combattant héroïque et martyr ».

Les Palestiniens sont descendus dans les rues de Ramallah, Tulkarem et Gaza pour protester contre la mort d'Abu Hmeid, tandis que les entreprises, les écoles et les administrations publiques ont fermé leurs portes pour la journée.

Abu Hmeid était membre de la branche armée du Fatah, la Brigade des martyrs d'Al-Aqsa, et a participé activement à la résistance armée lors de la première et de la deuxième Intifada. En 2002, il a été reconnu coupable par un tribunal israélien et condamné à sept peines de prison à vie plus 50 ans supplémentaires.

Quatre des frères d'Abu Hmeid purgent également actuellement des peines de prison à vie dans des prisons israéliennes, dont le plus jeune, Islam, a [été arrêté et condamné en 2018](#).

La maison de la famille Abu Hmeid a été démolie à titre punitif par Israël à trois reprises à une fois en 1991, en 2003 et en 2018 pour punir les activités de résistance des fils de Latefa. Les groupes de défense des droits ont condamné la politique de démolition punitive des maisons comme une « vengeance approuvée par les tribunaux » équivalant à une punition collective, une violation du droit international.

En 2018, après l'arrestation de son fils Islam, elle a déclaré à *Middle East Eye* qu'elle et le reste de sa famille avaient été interdits de rendre visite à ses fils en prison. À l'époque, elle avait déclaré à MEE lors d'une interview : « tous mes fils ont été arrêtés à un moment donné pour leur résistance. Je ne peux pas compter combien de fois notre maison a été perquisitionnée par les Israéliens et combien de fois ils nous ont battus et ont essayé de nous humilier. »

« Les gens peuvent les qualifier de terroristes, mais je suis fier d'eux pour avoir défendu leur pays. Les Israéliens sont les terroristes qui ont envahi et occupé notre terre. Mes fils, et tout le

monde en Palestine, ont le droit de résister à leurs oppresseurs », a-t-elle déclaré.

Négligence médicale

Avec la famille d'Abu Hmeid, la Palestinian Prisoners Society (PPS) et la Palestinian Prisoners and Ex-Prisoners Affairs Commission ont soutenu que l'IPS a délibérément refusé à Abu Hmeid un traitement médical approprié pendant des années, ce qui a conduit à un diagnostic si tardif de son cancer.

Suite à son décès mardi, le Premier ministre palestinien Mohammed Shtayyeh a déclaré dans un communiqué qu'Abu Hmeid « est mort en raison de la politique de négligence médicale délibérée que l'administration des prisons de l'occupation israélienne utilise contre les prisonniers malades ».

Alors que l'IPS a nié ces allégations, affirmant qu'Abu Hmeid « recevait des soins réguliers et attentifs de la part du personnel médical de l'IPS et de professionnels externes », les groupes de défense des droits ont mis en évidence une politique de négligence médicale de longue date de l'IPS dans les prisons israéliennes.

Le groupe de défense des droits des prisonniers Addameer a déclaré que le mauvais environnement dans les prisons israéliennes, associé à la négligence des responsables de la prison en matière de santé et de hygiène personnelle des prisonniers, a contribué à une augmentation du nombre de maladies au fil des ans.

« Il y a une politique de négligence médicale et la persistance des forces de l'administration pénitentiaire à nier leur responsabilité dans la fourniture de soins de santé appropriés, et de contrôler les médicaux réguliers pour les prisonniers et les détenus », a déclaré Addameer dans [un rapport de 2016](#), dans lequel le groupe a documenté des dizaines de cas de prisonniers qui ont signalé une négligence médicale de la part des médecins de la prison, ainsi que des abus physiques et mentaux, mais aussi des actes de torture de la part des autorités pénitentiaires.

Selon le PPS, il y a actuellement 600 prisonniers palestiniens qui souffrent de diverses maladies, parmi lesquels environ deux douzaines de patients atteints de cancer. Depuis 1967, 233 prisonniers palestiniens sont morts dans les prisons israéliennes. Parmi eux, PPS a documenté 74 cas de décès causés par une négligence médicale.

De plus, Israël a une politique de rétention des corps des prisonniers palestiniens après leur mort, refusant de remettre leurs corps à leurs familles pour l'enterrement. PPS a enregistré 10 cas de prisonniers qui sont morts en rétention israélienne et dont les corps n'ont jamais été rendus à leurs familles, y compris un cas datant de 1980.

Mardi après-midi, le corps d'Abu Hmeid n'avait toujours pas été rendu à sa famille pour être enterré.

Source : [Mondoweiss](#)

Yumna Patel est la directrice de l'information palestinienne pour Mondoweiss.

Tags

1. cancer
2. droits humains
3. Nasser Abu Hmeid
4. prisonniers palestiniens

date crée
2022/12/21